

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL.: 41892

REDACATION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La guerre navale en Méditerranée

A la faveur des nombreuses informations de source italienne d'abord, puis ultérieurement de source anglaise, fournies par l'Agence Anatolie, il est possible de reconstituer de façon assez exacte les opérations aéro-navales qui se sont déroulées du 9 au 11 janvier en Méditerranée centrale.

Le communiqué de l'Amirauté britannique, dont malheureusement nous n'avons eu qu'un résumé, précise d'abord les circonstances dans lesquelles l'action s'est engagée : il s'agissait de protéger le passage d'un convoi à travers le canal de Sicile.

Un commentaire officieux contenu dans une dépêche de l'A. A. également affirme qu'il s'agissait d'un important matériel destiné à la Grèce. Les meilleurs amiraux anglais, les Rodney, les Howe, ne s'estimaient point diminués quand on leur confiait le soin d'escorter les convois. C'est donc une tradition qui continue.

Nous savons, par les récits d'actions antérieures qui ont été publiés, que les escadres anglaises procèdent en pareil cas de la façon suivante : les forces navales de Gibraltar, qui comportent au moins deux cuirassés (dont le Hood, de 46.000 tonnes, le plus grand navire de guerre actuellement à flot) et un gros porte-avions, prennent le départ en escortant le convoi vers la Méditerranée centrale. Simultanément, l'escadre d'Alexandrie appareille, avec ses cuirassés de bataille et ses deux porte-avions. Les deux escadres se rejoignent quelque part, par le travers de Malte, sinon dans l'île même trop vulnérable aux attaques aériennes. Le convoi change de convoyeurs et, si tout se passe bien, il poursuit sa route vers la Méditerranée orientale.

Il semble que cette fois également cela s'est déroulé ainsi. La dépêche que nous citons plus haut relève que le convoi a pu atteindre, grâce à la protection qui lui était assurée, sain et sauf son port de destination. Il faut donc reconnaître impartialement que l'avantage stratégique reste aux Anglais. Mais il a été chèrement acquis.

La version des communiqués italiens

Les communiqués officiels italiens ont relaté brièvement de la façon suivante les phrases de l'action :

Le 9 crt. des escadrilles de bombardement italiennes ont attaqué en Méditerranée occidentale une grosse formation navale britannique : le convoi et ses convoyeurs venant de Gibraltar. Malgré la violente réaction anti-aérienne, un navire de bataille a été atteint ; un communiqué ultérieur précise qu'il s'agit d'un unité du type *Malaya*.

A l'aube du 10 janvier, une section de torpilleurs en croisière de surveillance dans le canal de Sicile aperçoit à nouveau des forces navales anglaises — apparemment les destroyers et les croiseurs qui précèdent, en éclaireurs, le convoi — et l'engage. Au cours de la rencontre, qui a dû nécessairement être brève, un croiseur est atteint gravement et des incendies ont été vus à bord de deux destroyers anglais. Un avion a établi ultérieurement que le croiseur endommagé était en train de couler.

Du côté italien, un torpilleur est coulé. Le communiqué anglais précise qu'il s'agit d'une unité du type *Spica*, petits bâtiments de 638 tonnes, filant 35 nœuds, dont l'armement se compose de 3 canons de 102 m.m., 2 de 37, les uns et les autres anti-aériens, 6 mitrailleuses (Voir la suite en 4me page)

Les puits de mines qui seront achetés par l'Etat

Ankara, 15. (Du « Tasviri Efkâr »). — Conformément à une loi votée par la Grande Assemblée, les puits du bassin minier appartenant à des particuliers seront achetés par l'Etat. Les pouvoirs nécessaires à cet effet ont été donnés au ministère de l'Economie.

Le directeur général des Mines au ministère et l'ingénieur en chef partiront demain (aujourd'hui) pour Zonguldak en vue de se livrer à des constatations sur place et de fixer

quels sont les puits qui devront être achetés.

D'autre part, le ministère a décidé de créer des quartiers ouvriers dans la région minière en vue d'assurer de façon permanente le séjour des ouvriers dans la région. Les ouvriers s'y installeront avec leurs familles et ils n'auront plus besoin ainsi de retourner à leur village au moment de la moisson et de la récolte. En même temps, il deviendra possible de former des ouvriers spécialisés.

Les concentrations allemandes en Roumanie

Dix mille hommes arrivent journellement

(Du bulletin de Radio-Ankara)

Au sujet des concentrations allemandes en Roumanie, on informe de source anglaise, que dix mille hommes arrivent journellement en Roumanie. Rien que dans la Dobroudja septentrionale, il y aurait trois divisions allemandes. Le commandant qui dirigerait les opérations en Pologne se trouverait maintenant à Sinaia.

Lire en deuxième page, sous notre rubrique habituelle, les commentaires des journaux turcs de ce matin à propos de ces nouvelles.

L'Union des Etudiants

Elle entrera prochainement en activité

L'association créée conformément au règlement de l'Union des étudiants de l'Université et approuvée par le Vilayet d'Istanbul entrera en activité ces jours-ci. Les principes de base de l'activité de l'association sont les suivants :

Dans chaque faculté une association d'étudiants est créée. Les étudiants désigneront trois candidats parmi les professeurs de leur faculté ; parmi ces candidats, le doyen de chaque faculté choisira un président. Le président choisira à son tour un vice-président. On désignera comme membres des conseils d'administration des associations des étudiants ayant achevé le lycée avec des points satisfaisants ou qui ont obtenu de bonnes notes dans leur classe.

Le Président de l'Union des étudiants qui servira à unir ces organisations sera choisi par le recteur parmi les professeurs. Le président choisira à son tour un vice-président.

En vue d'assurer des ressources aux associations d'étudiants et à l'Union, on a admis en principe de prélever un pourcentage sur la vente des carnets et des permis de libre circulation aux élèves. On laissera aussi à l'association le soin d'imprimer en fascicules certains livres. L'Union s'occupera du foyer des étudiants, de leurs déplacements et voyages, de l'assistance, etc...

La prolongation du service militaire

Ankara, 15. — (Du « Vatan »). — Le projet de loi provisoire annexé à la loi sur le service militaire qui prévoit la prolongation, pour une durée d'un an, du service des soldats actuellement sous les armes appartenant à la classe 1335 et aux classes antérieures et des recrues de ces classes soumises à divers services, suivant leur classe, est entré en vigueur aujourd'hui.

L'attaque de la Luftwaffe contre Londres

Les « chasseurs de nuit » britanniques en action

Londres, 16. A.A. — Au cours de la nuit dernière, par un ciel étoilé, les « chasseurs de nuit » de la Royal Air Force et les brigades chargées à terre d'étouffer les commencements d'incendie, déployèrent leurs efforts de façon combinée en vue de combattre l'attaque aux bombes incendiaires que la Luftwaffe lança contre Londres.

Des bombes incendiaires tombèrent en grand nombre sur quelques districts de la capitale, mais les services chargés de la lutte contre les incendies maîtrisèrent facilement et rapidement tous les sinistres qui se déclarèrent.

Les « chasseurs de nuit » britanniques harcelaient dans le ciel les avions de bombardement allemands. Le crépitement des mitrailleuses des chasseurs britanniques qui tiraient contre les appareils allemands se mêlait parfois au grondement des canons de la D. C. A.

On croit qu'un avion allemand a été abattu.

Il y eut également au cours de la nuit dernière deux raids ennemis contre des régions de l'Angleterre centrale où des bombes à puissants explosifs furent lâchées.

En Angleterre orientale également, les « chasseurs de nuit » britanniques entrèrent en action.

Partout les appareils ennemis eurent à subir un feu intense des canons anti-aériens.

En général, le chiffre des victimes est peu élevé et les dommages petits.

Les dangers de la navigation dans la Baltique

Stockholm, 15. A. A. — Stefani. Comme aux brouillards et aux glaces

La guerre se terminera en avril

L'opinion du leader isolationniste sénateur Wheeler

Washington 16. A.A. — « Il est de notoriété publique à Washington que de nombreux fonctionnaires très haut placés croient que la guerre se terminera en avril », a déclaré le sénateur Wheeler, leader isolationniste, au cours d'une interview à la presse. M. Wheeler ajouta que les récents discours du Président Roosevelt « avaient pour objet d'influencer l'esprit du public et d'effrayer le peuple en lui faisant croire que ce pays est en danger d'attaque immédiate et que nous devons donner des « pouvoirs totalitaires » au Président et accepter le programme de guerre au cours de cette session même du Congrès ».

La lutte contre la loi « de cession et de prêts » sera menée

par le sénateur Vandenburg

On apprend que les membres du Sénat hostiles à la loi de « cession et de prêts », ont choisi, du côté républicain, le sénateur Vandenburg pour diriger la lutte contre cette loi. Le sénateur Wheeler a été déjà choisi comme leader de l'opposition pour pour les démocrates.

Le projet de loi a été soumis hier aux commissions

Washington, 15. A.A. — M. Rayburn, président de la chambre des représentants, déclara à la conférence de la presse qu'il est disposé à accepter « des restrictions, quelles qu'elles soient » sur le projet de loi d'aide aux démocraties, pourvu que de telles restrictions n'entraînent pas le but général du projet de loi.

M. Bloom, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre, à la commission à laquelle le projet de loi sera soumis aujourd'hui, dit qu'il a l'intention de proposer un ou deux amendements.

M. Hull sera le premier orateur, demain, à l'audition de la commission. Il sera suivi de M. Morgenthau et de M. Stimson. Demain le colonel Knox, secrétaire à la Marine, et M. Knudsen, directeur général du nouveau département suprême de la défense, prendront la parole devant la commission.

Interrogé au sujet des informations selon lesquelles il aurait l'intention de demander à M. Bullitt et à M. Kennedy de témoigner, M. Bloom répondit qu'il ne les appellerait pas.

« Je ne vois pas cependant, ajouta-t-il, pourquoi ils seraient pas écoutés. Je ferai avec plaisir en sorte que Hoover, Landon, Willkie, Bullitt ou Kennedy viennent, s'ils demandent à être entendus. »

M. Wood, chef du comité « L'Amérique d'abord », demanda que le représentant de son comité soit entendu.

en mer Baltique s'est ajouté à présent le danger des champs de mines, ce qui exige que les navires suivent leur route avec une exactitude extrême, le gouvernement suédois fit placer 100 nouveaux bateaux-phares dans les eaux du nord de Stockholm, jusqu'au détroit de Kalmar.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postası

L'armée allemande en Roumanie

M. Abidin Daver note que les nouvelles parvenant de toutes parts confirment l'accroissement des effectifs allemands en Roumanie.

Le speaker de la radio d'Ankara, commentant cette question, disait avant-hier :

« Les effectifs de l'armée allemande en Roumanie se sont tellement accrus, ces jours derniers, que l'on peut en conclure que la Roumanie est devenue un tremplin pour les Allemands. La Radio de Bucarest a publié un communiqué annonçant que les eaux territoriales roumaines sont devenues dangereuses à la navigation. On n'indique pas les raisons de cette mesure ».

Lors du premier envoi de troupes allemandes en Roumanie des chiffres exagérés avaient été publiés à ce propos ; puis on revint à une moyenne plus proche de la vérité et il fut établi que l'Allemagne n'entretenait pas plus de 2 à 3 divisions en Roumanie. Quel est l'effectif des nouvelles troupes allemandes envoyées en ce pays ? Nous sommes en présence d'une nouvelle série de nouvelles exagérées. L'effectif des troupes en question est-il réellement si considérable ?

Quand l'Allemagne accumule des forces à la frontière d'un pays c'est pour l'attaquer. En dépit de toutes les assurances fournies par les dirigeants allemands, les troupes allemandes, entassées à la frontière de la Hollande et de la Belgique, au printemps de 1940, ont envahi ces deux pays le matin du 10 mai. Dès lors, pourquoi les divisions allemandes sont-elles concentrées à la frontière de Roumanie, si tant est que les nouvelles à cet égard sont exactes ?

Examinons, du point de vue géographique et du point de vue stratégique, comment et contre qui des forces concentrées en Roumanie pourraient être utilisées :

1. — Contre la Russie soviétique.
2. — Contre la Bulgarie.
3. — Contre la Grèce, en passant par la Bulgarie.
4. — Contre la Turquie, en passant également par la Bulgarie.

Voyons maintenant qu'elles sont, de ces quatre éventualités, celles qui semblent le plus logiques.

1. — Il faut rejeter la première, car l'Allemagne a contracté amitié avec l'U. R. S. S. afin de n'avoir pas à combattre sur deux fronts et de profiter des sources de ravitaillement soviétiques.

2. — On ne saurait dire que l'éventualité ne se pose pas d'une action visant la seule Bulgarie. Un pareil mouvement serait entrepris en vue de faire ressembler la Bulgarie à la Roumanie actuelle. Ainsi l'Allemagne aura forcé un Etat balkanique de plus.

3. — Mais il faut s'attendre à ce que les Allemands, après avoir occupé la Bulgarie, menaçant et même frappant les Grecs par le flanc, entreprennent d'aider les Italiens en Albanie.

4. — Dans le cas où les Allemands entreprendraient la guerre contre la Turquie, ils feraient le jeu de leurs véritables ennemis, les Anglais. Et l'Allemagne se trouverait en présence de cette obligation d'entretenir deux fronts, ce qu'elle veut précisément éviter. C'est pourquoi cette hypothèse ne paraît pas logique. Mais après avoir occupé la Bulgarie et après que ses troupes auront atteint les frontières turques, l'Allemagne pourrait se trouver en mesure d'exercer une pression tendant à détacher la Turquie de l'Angleterre.

Nous nous réservons d'étudier demain les conséquences qui pourraient résulter du fait que la Roumanie serait utilisée par l'Allemagne comme un tremplin.

Tasvirî Fikar

Où les Allemands de Roumanie voudraient-ils sauter ?

Ce confrère rend hommage au succès avec lequel la Radio d'Ankara diffuse, tous les soirs, des informations nouvelles et inédites que les journaux n'ont pas. Et il souligne, à ce propos, les informations concernant les concentrations de troupes allemandes en Roumanie.

Si ces nouvelles avaient été données au petit bonheur, par une agence quelconque, nous ne leur eussions pas attribué une telle importance. Car nos lecteurs savent autant que nous-mêmes que les agences comme la Reuter, comme la Stefani, sont très portées à la propagande, qu'elles n'hésitent pas à présenter comme une information de la plus haute importance une nouvelle de journal, et qu'elles témoignent d'une véritable habileté dans ce domaine.

Mais il n'en est pas ainsi de la Radio d'Ankara. Ses sources sont fortes et ses informations sont pesées.

C'est pourquoi la prévision suivant laquelle l'Allemagne voudrait utiliser comme tremplin la Roumanie est de nature à retenir sérieusement notre attention et à exciter notre curiosité.

D'ailleurs, ces temps derniers, les préparatifs allemands ont atteint leur maximum et l'on s'attend, d'un moment à l'autre, à une grande « surprise ». Des rumeurs circulent. Et des personnalités officielles allemandes ne laissent pas de prononcer des paroles qui semblent devoir les confirmer.

Dans quelle direction les troupes allemandes agiront-elles et quels pays attaqueront-elles ? On songe tout de suite à la Bulgarie et à la Yougoslavie.

Hier encore, nous avons dit à cette place, en commentant le discours de M. Filov, que la position de la Bulgarie sera importante ces jours-ci. Alors que les échos de ce discours retentissent encore à nos oreilles, on ne saurait admettre facilement que la Bulgarie pourrait se faire l'instrument d'une aventure de guerre.

D'autre part, sous prétexte d'aider l'Italie, l'Allemagne entreprendra-t-elle d'écraser un peuple résolu vivant sur un territoire escarpé, comme le peuple yougoslave ? Il est probable que l'Allemagne viendrait à bout, grâce aux tanks et aux forces motorisées qu'elle prépare depuis des mois, de cette tâche ardue. Mais elle a fait l'expérience pendant la guerre mondiale de ce que cela signifie que de s'attirer inutilement l'hostilité du peuple serbe. Elle hésitera donc jusqu'au dernier moment à se créer un pareil ennemi dans les Balkans.

Dès lors, l'hypothèse que l'Allemagne veuille utiliser contre l'un de ces deux pays les forces qu'elle est en train d'accumuler en Roumanie ne paraissant pas fort vraisemblable, on se demande avec une vive curiosité ce qu'elle fera de ces forces et dans quelle direction elle compte les employer.

Dans le cas où, au cours de ses émissions de ce soir ou d'un de ces soirs prochains, la Radio d'Ankara aurait l'obligance d'éclaircir ce point, elle aura acquis des droits à la gratitude de beaucoup d'auditeurs.

NEAVENT 24 JOURS. **VAKIT**

Pourquoi les milieux de l'Axe ne sont-ils pas contents du discours de Roustchouk ?

M. Asim Us note que, suivant certaines informations d'agences, Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ Programme d'action

La direction des services techniques à la Municipalité a entamé ses études au sujet des divers travaux d'intérêt public qui seront exécutés cette année-ci en notre ville.

Le premier soin des autorités municipales sera l'aménagement des places de Sultan Ahmed et Ayasofya qui seront asphaltées. Le projet d'application relatif à ces deux places a été élaboré par M. Prost.

On procédera au déblaiement ainsi qu'au nivellement du terrain qui était occupé par le palais de Justice, à Sultan Ahmed, et où les pierres et les plaques s'entassent. Des zones de verdure seront créées dans les quartiers d'Ishak paşa et de Kabasakal.

L'administration des tramways procédera pour son compte à l'asphaltage de la voie publique entre Sultan Ahmed et Bayazid. On asphaltera également la place de Bayazid et l'avenue Laleli-Koska.

La démolition des restes de la caserne du Taksim sera achevée prochainement et l'on entreprendra tout de suite le nivellement du terrain ainsi que l'aménagement d'une vaste avenue asphaltée se dirigeant vers Harbiye et qui prendra le nom de « Promenade İnönü ».

La Municipalité compte construire également cette année une route conduisant aux abattoirs le long de la Corne d'Or. Elle passera par Kasımpaşa-Hasköy-Halıcıoğlu et présentera une réduction de 25 km. par rapport à la route actuellement existante et qui fait un gigantesque détour par delà Şişli et l'hôpital bulgare.

La Municipalité a procédé à un appel d'offres en ce qui a trait aux travaux de nivellement à exécuter sur l'empla-

cement des maisons et constructions diverses récemment expropriées à Koska. **La viande chère**

Les contrôleurs de la Direction de l'Economie à la Municipalité ont procédé avant-hier, en compagnie des inspecteurs municipaux, à un contrôle général des boucheries. Ils ont pu constater à cette occasion que la viande est généralement vendue à un prix souvent très supérieur au double du prix des animaux vivants enregistrés à la Bourse du bétail. Les détaillants convaincus d'agissements contraires aux décisions de la commission pour le contrôle des prix seront l'objet de sanctions.

Mais les bouchers ont fait opposition contre les procès-verbaux dressés à leur égard. Ils objectent que l'on n'a pas fixé la marge de bénéfice que les grossistes devront laisser aux détaillants et que, dans ces conditions, ils ne savent guère à quel prix ils devront vendre la viande. La Commission des Prix examinera cette question au cours de sa réunion d'aujourd'hui.

D'ailleurs, les prix de la viande ont recommencé à hausser. Ils dépassent, à la Bourse du bétail, de 3 à 4 pstr. par kg. ceux d'il y a huit jours.

Les commissionnaires attribuent ce fait à la chute de neige de ces jours derniers ; toutefois, il n'y a pas eu de tempête en mer Noire et le service des bateaux s'est poursuivi avec une régularité parfaite.

Les moutons qui ont été envoyés avant-hier au prix fort à la Bourse d'Istanbul sont ceux qui avaient été reçus en notre ville il y a quelque dix jours et que l'on s'était abstenu de livrer au marché parce qu'on ne jugeait pas les prix intéressants. Enfin, suivant les nouvelles qui proviennent des centres de production, le bétail de boucherie est plus abondant cette année que l'année dernière.

La comédie aux cent actes divers

CHANTAGE

Mme Vve Eugénie Mangasarian est une personne très avenante; elle loue une chambre dans l'immeuble qu'elle habite à Beyoğlu, quartier Haskâr Gazi. Son locataire, M. Parseh, est également jeune et célibataire. Quoi de plus naturel qu'il ait ressenti une sympathie très vive pour sa charmante logeuse ?

Il lui fit une demande en mariage en bonne et due forme, mais il ne fut pas agréé. Sans se décourager, il revint à la charge. Mais ses assiduités n'eurent qu'un seul résultat, celui d'indisposer Mme Eugénie qui alla passer quelques jours dans sa famille, à Pangalti.

Entretiens, le contrat étant venu à expiration, M. Parseh s'empresse de le renouveler. Et il majora spontanément son propre loyer de 8 à 10 Ltqs. Mme Eugénie, en toute bonne foi, signa sans même s'apercevoir de la substitution de chiffres survenant.

A la fin du premier mois, elle fut quelque peu surprise en voyant que son locataire lui remettait 2 Ltqs. de plus que de coutume. Mais celui-ci s'empresse de la rassurer.

« J'ai tenu à participer à vos frais de lumière électrique parce que j'en fais une grande consommation. Veuillez accepter aussi une partie de ce montant pour les étrennes de votre charmant garçon ».

Mais à quelques jours de là, le locataire changea de langage.

« Savez-vous, dit-il à la jeune veuve, que j'ai pu vous traîner devant les tribunaux pour avoir violé la loi sur la protection nationale en majorant mon loyer ? C'est là un délit prévu par la loi ».

Et il renouvela tout le suite ses offres de mariage. On imagine si, ainsi présentées, elles pouvaient être agréées. Parseh fit alors comme il avait dit et eut recours au tribunal. Mais la 2ème Chambre pénale du tribunal essentiel n'eut pas de peine à reconstituer l'enchaînement des faits tels qu'ils s'étaient déroulés et tels que nous les avons décrits. Et Mme Eugénie a été acquittée.

IL COURT ENCORE...

Le détenu qui s'est enfui de la prison d'Istanbul à la veille du dernier Bayram n'a toujours pas été retrouvé. Il est activement recherché.

Entretiens, le substitut M. Cordet, qui s'est saisi de l'affaire, s'emploie à établir les circonstances dans lesquelles le fugitif a pu se procurer la corde dont il a usé lors de son évasion.

NUDISTE MALGRE LUI

La dame Zehra a eu l'autre matin une grosse émotion. Son mari, M. Mehmed, est grossiste en légumes à la halle. Elle vit arriver le nommé Vehbi qui lui dit, avec un air de circonstance :

« Votre mari est tombé à l'eau ce matin; ses habits sont trempés; il vous prie de lui envoyer un manteau et un complet pour pouvoir changer ».

La bonne ménagère, effrayée à l'idée du danger auquel Mahmud venait d'échapper, s'empresse de faire un paquet des vêtements demandés et les remit à Vehbi. Mais lorsque Mehmed revint le soir, elle ne fut pas peu surprise d'apprendre que toute cette histoire de noyade manquée n'était qu'une invention et qu'elle avait été la victime d'un escroc.

Heureusement, elle avait connaissance vaguement de Vehbi, son mari aussi, de façon que la police n'eut pas de peine à retrouver le bonhomme.

Ce dernier a comparu devant le 1er juge pénal de paix, M. Ragid. En même temps on a traduit devant ce magistrat un nommé Said à qui le voleur avait rendu son butin.

Said narra comme suit sa mésaventure :

« Je connais Vehbi de longue date et nous logeons dans la même chambre. Je m'étais aperçu qu'il avait des vêtements de valeur et j'ai voulu lui en faire acheter d'autres. Je me suis mis à lui dire que je n'avais plus rien à lui offrir et qu'il me mettait de façon décente. L'autre jour, j'ai vu avec un ballot de vêtements ».

« Vends-les moi, lui dis-je, peut-être pourrais-je ainsi trouver un emploi ? »

Nous convînmes du prix et je lui remis 10 Ltqs. que j'avais économisés pour remonter ma garde-robe.

Je m'empressai de vendre mes vieilles frusques et le jour même je parvenais à me faire engager comme secrétaire, auprès d'un commerçant.

Ma joie n'a été que de courte durée. Les agents sont venus, ils m'ont arrêté, ils ont pris mes nouveaux habits parce que, paraît-il, c'étaient des objets volés. Que pouvais-je savoir ? Je n'ai plus mes anciens habits. Et je ne puis plus me présenter chez mon patron. J'ai donc tout perdu mes habits et mon emploi... »

Le juge a ordonné l'incarcération de Vehbi et a décidé que Said pourra être relâché, ce qui le prévenu libre. Mais ce dernier n'a pas pu cueilli avec grand enthousiasme cette décision. Car, pour sortir de prison, il faut tout de même avoir quelque chose à se mettre sur le dos...

Communiqué italien

Actions locales sur le front grec.
--Tir d'artillerie à Tobrouk

Quelque part en Italie, 15. — A. A.
Communiqué No. 222 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, actions locales sans importance.

En Cyrénaïque : activité, par intervalles, de l'artillerie et de patrouilles dans la zone de Tobrouk et dans celle de Djaraboub.

Nos avions ont bombardé efficacement des autos-blindées et l'artillerie ennemie. L'ennemi effectua des incursions sur quelques localités de Libye causant quelques dégâts à des édifices.

En Afrique Orientale, des autos ennemies qui s'étaient approchées d'une de nos positions à la frontière soudanaise ont été repoussées avec des pertes. Notre aviation bombardait et mitraillait des autos et des troupes ennemies. Des avions ennemis ont bombardé Goraj, Tertale, Moyale et Mega, faisant des dégâts légers.

Communiqué allemand

L'Agence d'Anatolie n'ayant pas produit dans ses bulletins d'hier le communiqué de Commandement des forces armées allemandes, nous sommes au regret de ne pouvoir le publier aujourd'hui comme d'habitude.

Communiqué hellénique

Activité restreinte

Athènes, 15. A. A. — Communiqué grec No 80 publié hier soir :

Activité restreinte. Des prisonniers furent faits.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{me} page)

les milieux politiques allemands et italiens n'ont pas été satisfaits du discours de M. Filoff.

Disons tout d'abord que l'esprit de ce discours ne nous paraît pas résider dans le désir de contenter tout le monde. L'orateur a parlé plutôt en vue de sauvegarder et de défendre les intérêts supérieurs du peuple bulgare. Et il a souligné que son gouvernement ne tolérera aucune tentative de modifier le régime de la Bulgarie sur le modèle de régimes étrangers.

L'Hitlérisme, qui a entrepris de créer un ordre nouveau en Europe et qui veut soumettre à son hégémonie tout pays, dans la mesure où ses forces le lui permettent, ne saurait être satisfait de pareilles paroles. Il ne saurait tolérer non plus le fait que M. Filoff, parlant de la restitution de la Dobroudja, ait cité en même temps que les pays de l'Axe, l'U.R.S.S. parmi les Etats qui ont rendu possible cette restitution. Et cela, surtout depuis le démenti que l'on sait de l'Agence Tass qui pose l'U.R.S.S. en rivale de l'Allemagne dans les Balkans. Rien de surprenant, donc, à ce que le correspondant à Berlin d'un journal suisse constate que les Allemands ne sont pas contents du discours de M. Filoff.

S'il y a quelque chose de surprenant, au contraire, c'est qu'après ce discours, les milieux de Berlin n'aient pas renoncé à appliquer leur plan de pressions contre la Bulgarie. L'intention des Allemands de faire à tout prix de la Bulgarie leur instrument pourrait avoir pour résultat non seulement de porter la guerre dans les Balkans, qui en étaient à l'abri jusqu'ici, mais aussi de dresser l'une contre l'Allemagne et l'URSS. Peut-être le désir de l'Allemagne de dominer la Bulgarie provient-il de son intention d'étendre son espace vital dans la direction du Sud-Est, en prévision d'une guerre longue et afin de gagner la partie contre l'Angleterre.

Le commentaire de Stefani mérite de retenir également l'attention. Le rédacteur diplomatique de l'Agence estime que l'armée bulgare est plus forte et mieux outillée qu'avant la guerre générale. Rappelant les grandes choses qu'elle avait faites à l'époque, il conclut qu'elle pourra en réaliser de plus grandes encore actuellement. Enfin, il estime que, quelques que soient les paroles prononcées par M. Filoff, la Bulgarie devra prendre une décision non pas à une date lointaine, mais très prochainement.

En approchant ces commentaires allemands et italiens, on se rend compte de ce que l'Axe attend de la Bulgarie et de ses armées. Ou, plus exactement, les diplomates allemands et italiens à Sofia se penchent à l'oreille des hommes d'Etat bulgares et murmurent :

— L'heure de la grande occasion est venue pour la Bulgarie. Que l'armée bulgare se souvienne des luttes qu'elle a livrées contre les Turcs et contre les Grecs durant les guerres balkaniques et qu'elle songe aussi que les armées allemandes et italiennes sont derrière elle. Elle appréciera mieux alors l'occasion qui lui est offerte...

Si les Italiens n'avaient pas essayé des défaites en Albanie et en Libye, si l'Arménie ne s'était pas rangée avec toutes ses forces aux côtés de l'Angleterre et si le projet d'expulser la flotte anglaise de la Méditerranée n'était pas tombé à l'eau, peut-être les Bulgares auraient-ils prêté l'oreille à ces incitations. Mais aujourd'hui, la situation a revêtu une telle évidence que les aveugles eux-mêmes en sont éblouis.

C'est pourquoi le président du Conseil bulgare a répondu en ces termes :

— Mettons de côté nos sentiments et nos aspirations personnels ; ne pensons qu'à une seule chose : à la Bulgarie. Aucun intérêt étranger ne doit nous faire agir. Nous devons prendre nos décisions non pas suivant nos désirs, mais suivant nos possibilités. L'intérêt de notre pays est de lui épargner aujourd'hui la guerre, de vivre dans la paix.

L'évolution ultérieure des événements nous dira si l'Allemagne entend persévérer dans la voie qu'elle a choisie.

Le CINE CHARK (EX-ECLAIR)

Présente à partir de DEMAIN en SOIREE
UN MONUMENT CINEMATOGRAPHIQUE

LE MAITRE DES POSTES

D'après le roman du célèbre

auteur russe ALEXANDRE POUCHKINE

avec HEINRICH GEORGE et HILDE KRAHL

Ce film nous mène à travers les palais fastueux de la PETERSBURG TZARISTE avec ses débauches, ses vices, ses danses, sa musique et ses chants nostalgiques qui finissent par briser l'existence de la jolie DUNYA

Gens d'autrefois

Ali şir Nevai (1)

Le grand écrivain turc que l'on se prépare à célébrer de façon toute spéciale, ces jours-ci, était également versé dans les langues turque et persane. Cela lui conférait une autorité particulière pour les comparer. Il affirme que le turc est plus riche que le persan. Mais il juge très probable que cette dernière langue soit plus favorable, plus facile pour le rythme et la rime des vers non-syllabiques. La preuve en est que nos grands hommes anciens comme Mehmed II, Selim I, Fuzuli, Nefi etc. aimaient à composer des vers en persan. Ceux qui n'en composaient pas en lisaient ou en apprenaient par cœur pour les citer, à propos, dans leurs correspondances. C'était la mode des intellectuels d'alors.

La supériorité du turc

Ali Şir Nevai n'en eut que plus de mérite à régir contre la tendance générale et à proclamer la supériorité de notre langue. Cela constitue son principal titre de gloire aux yeux des générations actuelles et c'est à cela qu'il est redevable de l'émotion reconnaissante avec laquelle la jeune génération turque actuelle évoque son souvenir.

Quoique fils d'un vizir du Sultan Ebu Sait Timuride, Ali şir Nevai n'avait pas de quoi payer ses frais de route pour se rendre à Herat, où il était invité par le souverain de cette région, H. Baykara. Cela prouve que son père n'avait pas été un vizir vénal et qu'il avait dépensé ses économies en aumônes et en largesses, suivant l'usage de l'époque.

La bienveillance constante dont H. Baykara avait témoigné envers son ancien condisciple dont il fit son conseiller, démontre que la promesse de protection qu'il lui avait faite n'était pas mensongère comme celles des souverains qui juraient de protéger la Constitution et, après s'être établi sur le trône, trahissaient tous ceux qui les avaient aidés.

Quant à la lassitude que la politique et de l'administration inspiraient à notre héros, elle est naturelle chez ceux qui ont une soif extrême de l'étude. Il était plus charmé par les choses de l'esprit. Le pouvoir ne le tentait que modérément. A. Hikmet, N. Kemal, grands fonctionnaires tous les deux, s'occupaient aussi de littérature. Naci rapporte que N. Kemal consacrait à la littérature, au moins une heure chaque soir. Et il ajoutait : Est-ce peu chaque soir même une heure de travail ?

Enfin, grâce à ces deux personnages pacifiques et intellectuels, le gouvernement Baykara-Aligir a été une ère de prospérité. On ne s'occupait pas d'intrigues ni de crimes comme chez les Mamelouks, par exemple, dont rares sont les rois qui soient décédés de leur mort naturelle.

L'impertinence et la ruse étaient exclues de leur régime. Le vizir n'était

Profil

Reşit Saffet Atabinen

M. Halid Ziya Uşaklıgil écrit dans le « Son Posta » :

La presse avait annoncé, il y a quelques semaines, que M. Reşid Saffet Atabinen ferait une causerie sur Lamartine, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de naissance du poète. Je ne doutais pas que la causerie de cet intellectuel dont j'avais suivi de près les pas résolus et courageux qu'il faisait, dès sa jeunesse, dans le domaine de la culture, serait très attrayante et pleine d'idées profondes. Dans ces conditions, l'entendre eût été un passe-temps fort agréable et très profitable à tous les égards. Mais l'âge et la maladie m'en ont empêché...

Je disais que j'ai suivi Reşid Saffet depuis son jeune âge. C'était encore un adolescent, de quelque 18 ans, qu'on le voyait toujours avec un tas de livres sous les bras. Il s'intéressait fort peu aux romans et même à la poésie et consacrait tous ses loisirs, le jour et une grande partie de la nuit, à des lectures très au-dessus de son âge : histoire, politique, sociologie, questions économiques. Au cours de ses lectures, tout ce qui lui paraissait digne d'être retenu, il s'empressait de le transcrire dans un carnet qu'il conservait à cette intention ; il remplissait les marges des livres qu'il lisait de signes intelligibles pour lui seul. Et il a créé ainsi, avec ses carnets qui se multipliaient de jour en jour et remplissaient des armoires, un trésor intellectuel.

Toujours vers la même époque, c'est à dire alors qu'il venait à peine d'achever ses études, mais tandis qu'il continuait lui-même sa propre formation, on ne lui voyait entre les mains, en fait de journaux, que « Le Temps » ; parmi les revues, il n'honorait de ses préférences que « La Revue des Deux Mondes » et le « Mercure de France ». Même, pendant un certain temps, cette dernière publication reproduisit ses écrits et il fut désigné comme représentant de la littérature turque auprès de cette publication. Ses écrits présentaient une telle perfection de langue et de style que l'on ne se fut pas douté qu'un jeune homme de cet âge eût possédé à ce point une langue étrangère.

Reşid Saffet, qui se trouve aujourd'hui au stade de la maturité vigoureuse dans la vie de l'esprit, avait commencé à travailler ainsi. On ne pouvait hésiter à concevoir combien attrayante devait être une étude consacrée par un tel homme à Lamartine, qui occupe une place si particulière dans l'histoire.

pas l'esclave du souverain comme c'était jadis le cas un peu partout.

M. CEMIL PEKHYASI

(1) Voir « Beyoğlu » du 18 janvier 1938

Encore un chef-d'œuvre INEDIT
DEMAIN SOIR
au Ciné C H A R K

Le Maître des Postes de Pouchkine

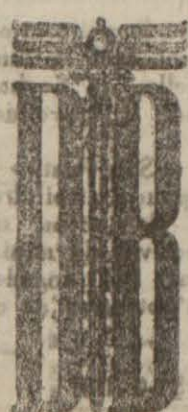
Au Ciné Chark, radicalement transformé, les chefs-d'œuvre se suivent sans interruption. Après Madame Bovary qui fut un triomphe et la Valse Immortelle des Strauss qui trône encore comme une reine sur l'écran de cette salle obscure de première vision, l'active direction nous annonce déjà la projection du Maître des Postes, de Pouchkine.

Ce film copieux, d'une hardiesse de conception grandiose, d'une richesse scénique sans pareille, interprété supérieurement, obtint à l'unanimité le 1^{er} prix au Congrès International du Film. Et il le mérite amplement. Dans le Maître des Postes, tiré du célèbre roman de Pouchkine, renaît toute l'ancienne Russie, avec ses danses, ses chants, ses passions folâtres, ses bacchanales, ses orgies, sa musique nostalgique. Et au milieu de toutes ses saturnales fleurit une idylle. L'héroïne en est Dounia, l'adorable fille du vieux maître des Postes, qui pour s'être laissé conter fleurette par un fringant officier des Hussards de la Garde du Tsar, aussi attirant que volage, finit par y perdre sa vertu. Elle roule la pauvre Dounia et se vautre dans la débauche. Le jour où elle veut s'amender parce que son cœur est pris et qu'elle aime passionnément Moja, un jeune lieutenant, il est trop tard. Son passé la condamne et l'empêche de jouir du bonheur qui l'attend.

Le Maître des Postes est l'histoire la plus pittoresque qui fût. Rarement un sujet si émouvant et si mouvementé trouva une réalisation si digne de lui.

Ce réel chef-d'œuvre filmé, interprété par la séduisante star Hilde Krahl et l'éminent acteur Heinrich George, nous promène de la chaumière villageoise d'un poste de diligence au cœur même de la vie aristocratique russe avec sa cour, ses fêtes, ses palais et ses divertissements.

Cette magistrale production qui s'imposera d'elle-même, vu sa grandiose réalisation, attirera une fois de plus les foules au Ciné Chark transformé.



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.636

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.234

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Quelques observations du ministère du Commerce au sujet de l'application du règlement sur les licences

La circulaire suivante a été adressée par le ministère des Douanes et Monopoles aux services compétents, en ce qui a trait aux formalités pour la délivrance de licences pour l'exportation :

1. — Il a été constaté que fréquemment la copie « B » des licences qui n'ont pas été utilisées est retournée au ministère du Commerce dans un délai assez long après l'expiration de la licence. Conformément à la circulaire No 3080 en date du 17.8. 1940 et relative à l'application du décret No 2/1.347, art. 5., paragraphe 2, ces copies « B » des licences doivent être restituées obligatoirement au ministère dans un délai de 48 heures.

2. — Le délai de 45 jours prévu au paragraphe 5 du même règlement, concernant la durée pendant laquelle les licences sont valables, est mal interprété par certaines douanes et certaines douanes autorisent l'exportation de la marchandise, après l'expiration du délai prévu. Le délai de 45 jours commence à courir à partir du jour de la réception de la licence par les douanes intéressées ou, dans le cas où la déclaration d'exportation ne porterait pas la date, à partir du jour où la licence a été rédigée.

3. — Certaines Douanes retournent la copie « B » de la licence non-utilisée, au ministère sans faire aucune inscription au verso. Cela pouvant donner lieu à des erreurs, il faut avoir soin de noter au verso du texte « B » en question que la licence n'a pas été utilisée.

4. — On a constaté que les explications portées au verso de la copie « A » de la licence, utilisée par le négociant ne sont pas toujours complètes ; notamment la valeur F.O.B. de la marchandise exportée n'est pas indiquée. Or, cette valeur constitue l'un des éléments les plus essentiels dans le calcul des licences. Le ministère du Commerce a avisé les services intéressés d'avoir à réserver un emplacement spécial au verso des licences pour l'exportation afin de pouvoir y porter la mention susdite.

On a constaté, en outre, que certains exemplaires « A » des licences, qui sont retournées après exportation, ne portent pas le sceau officiel de la Douane. Ces

exemplaires doivent être revêtus du sceau en question après que l'on aura exécuté toutes les inscriptions requises.

5. — Certaines Douanes retournent l'exemplaire « A » de la licence après exportation de la marchandise après expiration du délai de 48 heures et en l'accompagnant d'une déclaration à part. Conformément à l'art. 8 du règlement, les exemplaires en question doivent être retournés dans un délai de 48 heures au ministère, de la Direction du Commerce extérieur, sous pli recommandé. Il n'est pas nécessaire d'ajouter à cet effet une déclaration à part.

6. — Les exportations faites par une Douane autre que celle qui a reçu la licence constituent un sujet important. Dans le cas où les marchandises dont il s'agit sont exportées en transit, par une autre douane, le délai de 45 jours doit-il commencer à courir à partir du départ de la première douane ou doit-on prendre en considération la date de l'exportation effective ? Ce point a donné lieu à des hésitations.

Les conditions qui doivent être observées en pareil cas sont les suivantes :

Pour les marchandises qui sont exportées en transit par une Douane autre que celle où les formalités de la licence ont été effectuées, on prendra pour base la date de l'envoi par la Douane intéressée. A l'expiration du délai habituel, l'exemplaire « A » de la licence sera retourné au ministère. Considérant toutefois que l'exportation de fait n'a pas eu lieu, on mentionnera cela au verso de l'exemplaire en question en précisant que l'exportation se fera par la Douane du port de... En outre, dès que l'on aura reçu confirmation, par le port de transit, que l'exportation effective a eu lieu, on en avisera aussitôt le ministère du Commerce.

Dans le cas où, faute de moyens de transport ou pour tout autre cas de force majeure, le chargement des marchandises n'aurait pas été opéré entièrement ou partiellement, dans le délai indiqué, et à condition que les formalités de déclaration, enregistrement et autres aient été commencées avant l'expiration dudit délai, l'exportation pourra être autorisée.

du Seyhan, par celle du coton « Akala ». C'est là une nécessité imposée par la standardisation du coton de Turquie.

D'ailleurs, les cotons Akala, à fibre longue, se vendent mieux et à un meilleur prix que les cotons Cleveland.

Le contrôle du gouvernement

Or, pour réaliser la substitution envisagée, il faut, avant tout, disposer de très grandes quantités de graines sélectionnées. La station de Nazilli parvient à peine, dans les circonstances présentes, à satisfaire aux besoins de la seule zone de l'Egée. Il faudra donc tripler et même quadrupler l'étendue des champs dont elle dispose.

D'autre part, on devra veiller à ce que l'on ne mélange pas, dans la zone du Seyhan, les graines Cleveland et les graines Akala. Il faudra donc établir une sorte de contrôle du gouvernement sur les cultures.

Enfin, il est certain que l'amélioration du réseau d'irrigation tant dans la zone de l'Egée que dans celle du Seyhan assurera un nouvel essor à la production.

Le correspondant du « Son Posta » à Nazilli prévoit que l'on pourra atteindre, en 1943, une récolte de coton de 500.000 balles. Les directives du ministère de l'Agriculture ont été données d'ailleurs en vue de l'obtention de ce chiffre.

Les exportations d'hier

Les exportations effectuées hier à des-

LA BOURSE

Ankara, 14 Janvier 1941

Ltg

Ergani

19.81

CHEQUES

		Change	Fermeture
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	132.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisses	29.6875
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.997
Sofia	100	Levas	1.6225
Madrid	100	Pezetas	12.9375
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	26.532
Bucarest	100	Leis	0.625
Belgrade	100	Dinars	3.17
Yokohama	100	Yens	31.1375
Stockholm	100	Cour. B.	31.005

Appel aux amis d'Istanbul

Le Société des Amis d'Istanbul, dont le siège est au Türkiye Taring Klübü, fait appel à la sympathie agissante de tous ceux qui apprécient et comprennent son oeuvre pour lui apporter leur concours dans sa tâche constructive. Les adhésions sont reçues au Siège du Türkiye Taring ve Otomobil Club, Istiklal Caddesi, 81, IIIème Etage, Beyoglu.

Le tronçon Edirne-Karagaç

Un confrère apprend d'Edirne : Le bruit court, en cette ville, que par suite des dommages très graves subis par la voie ferrée Edirne-Karagaç on renoncerait à la réparer. Ce tronçon subit chaque année de tels dégâts du fait des inondations qu'il serait plus avantageux d'enlever complètement les rails et d'assurer le transport des marchandises et des voyageurs par un autre moyen, — par exemple au moyen d'autobus et de camions.

La tation de divers pays se sont élevées à 100.000 Ltqs. Elles comprennent notamment des peaux pour la Suède, des noisettes pour la Hongrie et la Yougoslavie, des soies grèges envoyées en France pour y être teintes, des poissons pour la Bulgarie, la Grèce et la Roumanie.

Les arrivages divers

Hier, de l'acide sulfurique et du verre sont arrivés de Grèce, des produits pharmaceutiques et chimiques, du papier à cigarettes, des meubles en fer, des lames de rasoir, des peignes pour tissages des couleurs et du contre-plaqué de Bulgarie.

Les ventes des tabacs

Izmir, 15. — (« Akşam ») — Les achats continuent dans la zone de production du tabac. Les ventes les plus actives ont lieu dans la zone d'Akhisar. Les prix y sont entre 80 et 100 pstr.

Le marché ayant été ouvert dans les zones de Kirkagaç et Akpınar entre 70 et 80 pstr., les prix sont tombés au bout d'une heure entre 50 et 60 pstr.

Le marché s'est ouvert à Agvalik à 75 psts ; celui de Mugla à 80 pstr.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoievsky

Section de comédie

Paşa Hazretleri

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

La guerre en Méditerranée

(Suite de la première page)

également anti-aériennes et 4 tubes lance-torpilles. L'équipage du navire coulé, qui se compose normalement de 94 hommes, a été recueilli par un autre torpilleur.

Immédiatement après, se produit l'attaque des avions-torpilleurs et des avions en piqué italiens ainsi que des avions en piqué allemands.

La poursuite sera reprise le 11 par les avions en piqué allemands.

Un correspondant qui a assisté à la bataille, à bord d'un navire de guerre rapporte notamment :

« La bataille fut principalement menée par des avions allemands auxquels s'étaient joints des avions italiens. Ils livrèrent différentes batailles de l'aube jusqu'à la nuit et revinrent à la charge à cinq reprises. Des avions combattant en piqué firent leur apparition pour la première fois dans ce secteur. Le dernier combat fut particulièrement violent et on peut dire que cette bataille du 10 janvier fut particulièrement spectaculaire. La bataille navale s'engagea au matin et ce n'est qu'à 1 h. 30 de l'après-midi que les avions allemands commencèrent à procéder au bombardement en piqué. Ce sont sans doute les « cas » allemands qui menèrent cette opération qui se poursuivait avec une grande précision, mais les chasseurs britanniques allèrent à la rencontre des bombardiers et en abattirent un bon nombre. La dernière attaque eut lieu à 6 heures du soir, suivant la même tactique. Les opérations furent menées avec courage de la part de l'ennemi, déclare le « News Chronicle », et par des spécialistes dans le but d'effrayer la flotte anglaise dans la Méditerranée ».

Le calcul des pertes

Pour ce qui est des pertes enregistrées au cours de ces différentes actions, il conviendra de confronter les données des communiqués des deux parties.

Le communiqué italien du 11 crt. annonçait que, la veille, une torpille d'un hydravion-torpilleur italien avait atteint un porte-avions et deux bombes de gros calibre un croiseur. L'Amirauté britannique enregistre, dans son communiqué, que le porte-avions *Illustrious* a été touché ; des dommages et des pertes lui ont été infligés. Le croiseur *Southampton*, un gros bâtiment de 9.100 tonnes, lancé en 1931, a été aussi touché et il y a des victimes à son bord. C'est le même croiseur qui, le 16 octobre 1939, avait eu plusieurs hommes fauchés à bord, par des bombes d'avions allemands, lors d'un raid aux abords du Firth-of-Forth. Jusqu'ici, le compte y est.

Mais les bulletins italiens ont précisé, en outre, qu'un autre porte-avions a été atteint par des bombes de gros et de moyen calibre des *stukas*, qu'un autre croiseur du type *Birmingham* a été atteint par une bombe allemande de gros calibre. Et ici, le compte n'y est plus.

Quant au croiseur qui est signalé comme torpillé et coulé à l'aube du 10 par un torpilleur italien, il se pourrait que ce soit un simple destroyer, le *Gallant*, dont l'Amirauté annonce qu'il a été touché « par une torpille ou une mine ». Cette imprécision des sources anglaises au sujet de la nature de l'engin confirme notre hypothèse. L'attaque italienne s'étant produite aux premières lueurs de l'aube et par surprise. La visibilité douteuse aux premières heures du jour expliquerait aussi à la rigueur que l'on ait pu prendre un destroyer pour un croiseur.

Le *Gallant* date de 1955. C'est un bâtiment de 1.345 tonnes, filant 35,5 nœuds, armé comme la plupart des destroyers britanniques de 4 canons de 120,8 mitrailleuses anti-aériennes et 8 tubes lance-torpilles montés sur deux affûts quadruples. Il appartient à une classe de huit unités dont le nom commence par un G et qui a beaucoup souffert au cours de la présente guerre. Quatre de ces bâtiments ont été coulés.

Mais il resterait encore un croiseur et destroyer revendiqués au tableau de chasse des avions en piqué allemands et le cuirassé de bataille que le communiqué de l'Amirauté ne mentionne pas.

De pareils écarts sont fréquents, dans les bulletins de guerre. Nous rappelons récemment les évaluations excessives des pertes de l'ennemi auxquelles se livraient, au lendemain de la bataille du Skagerrack, tant les communiqués anglais que les communiqués allemands. Une chose est certaine ; c'est que l'action a été chaude.

Et c'est aussi que l'aviation continue à être un adversaire singulièrement redoutable pour les marines les plus puissantes et pour les plus fières unités.

G. PRIMI.

La récolte de coton atteindra

500.000 balles en 1943

Le mot d'ordre du gouvernement, concernant l'accroissement de la production du coton, a été accueilli avec enthousiasme par les planteurs de la région de Nazilli. Ces derniers ont décidé de porter l'étendue de leurs champs de coton de 25 à 45 dönüm.

La ferme pour l'amélioration du coton de Nazilli, fondée en 1933 et qui se dresse sur les rives du Büyük Menderes, a beaucoup contribué à l'amélioration des qualités de coton produites dans la zone de l'Egée et surtout à la généralisation de la culture du coton « Akala » dont on a récolté cette année 120.000 balles dans la zone de l'Egée.

Recherches scientifiques

Les recherches, actuelles des spécialistes tendent à la découverte d'une variété de coton qui s'adapte exactement aux conditions météorologiques de la zone de l'Egée. Présentement, par suite des pluies qui commencent tôt dans cette région, on perd 30 à 40 % de la récolte. Il s'agit de pouvoir remplacer le coton, qui croît en 180 jours, par une variété qui croisse en 155 jours. On estime que les recherches scientifiques nécessaires à cet effet pourraient exiger cinq ans.

On sait que le récent congrès du coton, qui s'est tenu à Ankara, a étudié notamment le remplacement de la culture du coton Cleveland, dans la zone